

ECHOS DU JOUR

DERNIERE MINUTE

M. Chapleau a eu une longue conférence aujourd'hui avec M. Abbott et Sir John Thompson. On croit qu'ils se sont entendus. M. Oulmes sera secrétaire d'Etat.

Lord Stanley est à Halifax.

Le congrès international de la paix s'est ouvert à Rome mardi, en présence de sept délégués.

La contestation de l'élection de Pontiac se poursuit à Shawville devant les juges Bélanger et Mahit.

M. R. R. Dubé a accepté la candidature à Québec pour en remplacement de M. Thos. McGreevy.

Un grand nombre de personnes de Montréal se proposent d'assister au banquet dont M. Laurier sera l'objet à Boston.

La commission royale de Québec semble languir, elle a l'air de vouloir finir en queue de poisson.

Les Canadiens ont vu le Triomphe venir de donner un coup de patte à M. Chapleau. Il ne l'a pas blessé, mais il a dû beaucoup le saigner.

M. Ch. Devlin, député du comté d'Ottawa, qui a subi une opération à la gorge à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, est beaucoup mieux.

MM. les ministres Bowell et Côté ont attendu à Ottawa, aujourd'hui. Il y aura demain, séance importante du conseil des ministres.

Le Sénat de Montréal dit que M. Chapleau ne peut pas dignement rester dans le ministère, à moins qu'il n'obtienne une promotion.

On croit que M. Abbott et Chapleau auront une dernière conférence aujourd'hui. Les rumeurs qui ont circulé hier à l'effet que ces deux ministres en étaient arrivés à une entente, est dénuée de fondement.

La Colombie Britannique a décidé de bâtir un palais unique à l'Exposition de Chicago. Toutes les variétés d'oiseaux du pays seront mêlées les uns aux autres et formeront des dessins originaux.

Six députés viennent d'être confirmés dans leurs sièges : les conservateurs sont : Sir Hector Langevin à Trois-Rivières, M. O'Brien et Taylor à Trois-Rivières, M. Mulock, Fremont et Ledue.

La lutte entre les deux factions irlandaises ne semble pas vouloir s'apaiser. Ces pauvres gens en sont réduits à s'entre-tuer. La cause irlandaise s'en va, elle meurt, ce sera par la main de ceux qui auraient le plus profité de son triomphe.

On a découvert en Russie une nouvelle société nihiliste, ayant son centre à Saint-Petersbourg et des ramifications à Charkoff et Odessa. La police a arrêté un grand nombre de personnes soupçonnées de faire partie de cette société.

Le télégraphe nous apporte la nouvelle de la démission de M. Tarte, comme député fédéral pour le comté de Montmorency. On ne donne pas les raisons de cette démission, mais on croit que M. Tarte veut abandonner la politique militante pour se livrer entièrement au journalisme.

On a dans Le Canada : Nos bons amis d'Ontario, qui s'efforcent de nous faire oublier que nous sommes gâtés par le choix de M. Meredith, dont le passé est si lourd à digérer pour les catholiques. M. Abbott l'admira sans peine.

Nous lisons dans La Patrie : Nous n'avons pas voulu d'abord nous faire l'écho des journaux qui prétendaient que si Sénard avait été choisi entre une cinquantaine d'autres candidats pour être poursuivi par la justice fédérale, il le devait à sa qualité de Canadien-français. Nous n'avons pas à soulever les animosités de races.

Toutefois, nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer que jusqu'à présent, la justice fédérale avait toujours relevé quelque peu le bandeau allégorique qu'elle a sur les yeux, pour distinguer les personnes qui devaient être traitées en citoyens et qu'elle s'est arrangée, de façon à ne frapper que des Canadien-français.

Une dépêche de Rome annonce la mort de Louis-Léon B. Naparte, le second fils de Louis, frère de Napoléon Ier. Il était né à Thorngrove, près de Worcester en Angleterre, le 4 janvier 1813. Sa jeunesse a été moins agitée que celle de ses frères. Rentré en France après la révolution de février, il fut nommé représentant au peuple à la constitution de 1848, fut élu le 9 janvier 1849. Quelques mois après, il fut élu député à la chambre des députés, le 28 novembre 1848. Il fut élu le 28 novembre 1848. Il fut élu le 28 novembre 1848.

Une Assemblée de Rome annonce la mort de Louis-Léon B. Naparte, le second fils de Louis, frère de Napoléon Ier. Il était né à Thorngrove, près de Worcester en Angleterre, le 4 janvier 1813. Sa jeunesse a été moins agitée que celle de ses frères. Rentré en France après la révolution de février, il fut nommé représentant au peuple à la constitution de 1848, fut élu le 9 janvier 1849. Quelques mois après, il fut élu député à la chambre des députés, le 28 novembre 1848. Il fut élu le 28 novembre 1848. Il fut élu le 28 novembre 1848.

Une Assemblée de Rome annonce la mort de Louis-Léon B. Naparte, le second fils de Louis, frère de Napoléon Ier. Il était né à Thorngrove, près de Worcester en Angleterre, le 4 janvier 1813. Sa jeunesse a été moins agitée que celle de ses frères. Rentré en France après la révolution de février, il fut nommé représentant au peuple à la constitution de 1848, fut élu le 9 janvier 1849. Quelques mois après, il fut élu député à la chambre des députés, le 28 novembre 1848. Il fut élu le 28 novembre 1848. Il fut élu le 28 novembre 1848.

Une Assemblée de Rome annonce la mort de Louis-Léon B. Naparte, le second fils de Louis, frère de Napoléon Ier. Il était né à Thorngrove, près de Worcester en Angleterre, le 4 janvier 1813. Sa jeunesse a été moins agitée que celle de ses frères. Rentré en France après la révolution de février, il fut nommé représentant au peuple à la constitution de 1848, fut élu le 9 janvier 1849. Quelques mois après, il fut élu député à la chambre des députés, le 28 novembre 1848. Il fut élu le 28 novembre 1848. Il fut élu le 28 novembre 1848.

Un Programme Politique

En même temps qu'il annoncera le remaniement de son ministère, M. Abbott devra sans doute énoncer son programme politique. L'opinion a droit de s'attendre à plus d'éclaircissement sous ce rapport, qu'elle n'en a reçu du parti conservateur depuis quelques années. A part les élections de 1878, le programme de ce parti a toujours été plutôt négatif que positif, exception faite, bien entendu, du règne de Cartier, qui n'a été qu'une succession d'efforts vers un but déterminé. Sous la direction de Sir John A. Macdonald, la politique a été purement d'opposition, jusqu'à 1876, époque où Sir Charles Tupper engagea le parti conservateur à adopter comme planche de sa plateforme : le protectionnisme modéré, comme moyen le plus certain d'arriver à la réciprocité américaine. Les élections de 1878 ont été faites sur des principes politiques des deux côtés, celles de 1882 ont été une confirmation des précédentes.

Depuis cette date, le programme conservateur a beaucoup varié. Deux élections générales ont été faites ; la première sur l'affaire Riel et la seconde sur, on ne sait trop quoi. On pourrait difficilement dire si le programme défini de M. Laurier de réciprocité américaine, a été adopté ou renvoyé le 5 mars dernier.

En effet, la proclamation de Sir John A. Macdonald — si on peut employer le mot, — lancée à l'ouverture de la dernière campagne électorale, laissait voir que M. Blaine avait fait un pas vers le Canada et que le chef conservateur était disposé à faire un pas vers les Etats-Unis. Cette partie du manifeste prenait cependant une place, bien secondaire, dans l'esprit des électeurs d'Ontario et d'autres provinces anglaises, auprès du grand cri de loyalisme lancé de toute la force des poumons du vieux chef. Toutes les oreilles ont entendu et tous les cœurs ont trépillé.

L'incident Farrer, habilement manipulé par un expert sans pareil, a complètement déplacé la question chez les électeurs d'extraction britannique. La province de Québec seule a été le champ où la lutte se soit faite entre les partisans de la réciprocité illimitée et ceux de la réciprocité limitée avec le résultat que l'on sait.

Il n'y a donc pas à dissimuler, que le 5 mars 1891, le peuple a parlé pour ne rien dire. Ceci est tellement vrai que Sir Charles Tupper fut forcé de l'admettre après les élections.

Nous sommes encore prêts à admettre, pour la centième fois peut-être, que Sir John A. Macdonald avait le don de se faire pardonner, ou même de faire passer inaperçues, ces violations, sinon de la lettre au moins de l'esprit, de la constitution anglaise.

Avec Sir John, l'opinion exigera que cet éblouissement disparaisse. Quoique admirateur de ce grand chef de parti, nous pouvons, sans inconscience, désirer que son système de gouverner ne soit pas perpétué.

M. Abbott, — et c'est heureux d'après nous, — devra dire franchement ce qu'il veut faire. Le peuple ne l'appuiera pas, parce que ce sera lui. Il n'a pas le droit, il ne peut pas exiger cela. Le peuple devra se prononcer sur les principes et non pas sur les hommes ou les cris d'élection. Le premier ministre devra nous faire savoir, s'il condamne le programme de M. Laurier et ce qu'il nous propose à la place. C'est l'intelligence, c'est l'intérêt général, qui doivent parler maintenant. Le héros vishipping ne compte plus.

Comme nous le disions encore dernièrement, les gouvernements doivent compter avec l'opinion. Les gouvernements doivent éviter les crises et les secousses politiques, à cause des résultats désastreux qui en découlent. C'est pour cette raison que nous blâmons, dans un précédent article l'instabilité du premier ministre à résoudre une question qui tient la population agitée et les affaires politiques et commerciales en suspens.

La nouvelle annonçant l'acceptation d'un portefeuille par M. Oulmes, complique davantage la situation. La politique de temporisation de M. Abbott devrait prendre fin, sinon de bon gré : que M. Chapleau tranche la question.

On annonce que M. Chapleau doit partir ce soir pour Montréal, il devrait pouvoir y aller pour annoncer, à ses amis, la fin de la crise ministérielle ou le commencement de la crise politique.

L'opinion publique, depuis longtemps bouleversée devrait être apaisée au plus tôt, d'une façon ou d'une autre.

QUESTION D'EGYPTE.

Les Etats-Unis et l'Italie.

COURRIER DE BERLIN

Tremblement de Terre au Japon.

SOCIETE DE MORALITE.

Les Elections aux Etats-Unis.

AFFAIRES D'AUTRICHE.

NOUVELLES DE PARCOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

AU VATICAN

LONDRES, 5 nov. — Le correspondant parisien du CHRONICLE dit : "Le pape a préparé, au mois d'octobre dernier, ses dernières volontés religieuses. Elles sont écrites en latin. Le pape assure avoir eu une préférence personnelle pour le choix de son successeur. Quant au testament du pape concernant ses affaires personnelles, il a été écrit secrètement par quatre cardinaux. Tout ce que le pape laisse est placé en Angleterre."

AFFAIRES D'AUTRI H

VIENNE, 5 nov. — Le régiment d'infanterie "Empereur Guillaume" vient de célébrer son jubilé ; il avait invité à cette fête l'attache militaire allemand à Vienne, colonel de Felsen, qui l'empereur d'Allemagne avait chargé de transmettre ses vœux aux officiers du régiment. Après s'être occupé de sa commission, nous combattions côte à côte, a ajouté le colonel, prêt à marcher contre l'ennemi, quel qu'il soit, si nos souverains, qui nous sont chers, nous ordonnent de prendre les armes."

L'ITALIE ET LES ETATS-UNIS

ROME, 5 nov. — L'ITALIA publie un article sur l'affaire du Chili et intitulé : "Ces bons Yankees !". "Les Etats-Unis, dit-il, ont une règle diplomatique pour le Chili et une autre pour l'Italie. Par la loi de McKinley sur le tarif douanier il est, de fait, fermé les marchés des Etats-Unis aux produits et aux marchandises de l'Italie ; maintenant ils cherchent à devenir les puissants suzerains de toute l'Amérique. Tous les Yankees ne se font aucun scrupule de traiter la politique comme une affaire commerciale, même quand il s'agit de questions internationales. Mais le moment peut venir où l'Europe mettra de côté toutes ses moqueries distinctions et invitera les Etats-Unis à avoir une notion plus exacte et plus précise des lois internationales."

TREMblement de Terre AU JAPON

LONDRES, 5 nov. — Le correspondant du Times à Hogo donne le récit suivant du tremblement de terre du 29 octobre : "La secousse a été tellement forte qu'il n'est pas possible de donner un compte exact des dégâts qui en ont résulté. On estime qu'un grand nombre de personnes ont péri, mais jusqu'à présent, rien ne prouve qu'il y a eu plus de 3,000 personnes tuées. C'est à Ozaki que le désastre a été le plus sérieux. Il y a péri au moins mille personnes."

"La principale secousse a duré à peine deux minutes, mais elle était d'une violence extrême. Les autres secousses n'étaient pas assez fortes pour causer des dégâts sérieux dans tout autre circonstance ; mais, là, elles ont fait tomber les murs des maisons déjà ébranlées. De légères secousses se succèdent à des intervalles irréguliers."

"Les ponts et les lignes de chemins de fer ont été détruits sur une grande étendue de pays et toutes communications sont interrompues. Des crevasse se sont produites sur les routes et il est dangereux de voyager. Toutes les villes situées sur la côte ont grandement souffert et sont en proie à la plus affreuse détresse."

"Le gouvernement est bien embarrassé pour porter secours aux malheureux, par suite du manque de moyens de communication. Peu d'Européens ont péri, mais leurs maisons d'affaires ont éprouvé des pertes sérieuses."

SOCIÉTÉS DE MORALITÉ

BERLIN, 5 nov. — Un Congrès des Sociétés allemandes de moralité vient de se tenir à Dresde. Il a naturellement protesté contre la tolérance que le gouvernement accorde aux mauvaises mœurs, sous toutes leurs formes, mais il ne semble pas que les conclusions auxquelles il a abouti soient parfaitement pratiques ; il croit qu'il suffirait de former les théâtres et brasseries le dimanche, pour supprimer toute immoralité et régénérer l'Allemagne. Les journaux raillent fort ces vertueuses illusions et estiment que le ministre de la justice, qui se prépare, dit-on, à prendre de sérieuses mesures contre les souteneurs de jour en jour plus nombreux à Berlin, fera bien de s'arrêter à quelques choses de moins inoffensives. Il y paraît d'ailleurs parfaitement disposé.

Le Conseil colonial va se réunir le 21 ; mais le programme de ses travaux ne donne pas de grandes lumières sur les projets du gouvernement, en ce qui concerne la future expédition destinée à venger la défaite de l'expédition Zet wki, dans l'Afrique orientale et la mission dans le hinterland de Cameroun vers le Tchad dont parlent les journaux. Le Conseil aura à s'occuper que de dresser le budget de ces colonies, qui restent sensiblement les mêmes que les années précédentes ; le gouvernement est de plus en plus résolu à ne donner au Conseil colonial aucune initiative, ni même aucun rôle politique.

COURRIER DE BERLIN

BERLIN, 5 nov. — Le roi et la reine de Wurtemberg, assistés du duc de Bade, viendront à Berlin recevoir le vainqueur d'être allé à Stuttgart aux obèques de son roi.

LE CANADA JEUDI 5 NOVEMBRE 1891

Les Etats-Unis et l'Italie.

COURRIER DE BERLIN

Tremblement de Terre au Japon.

SOCIETE DE MORALITE.

Les Elections aux Etats-Unis.

AFFAIRES D'AUTRICHE.

NOUVELLES DE PARCOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

AU VATICAN

LONDRES, 5 nov. — Le correspondant parisien du CHRONICLE dit : "Le pape a préparé, au mois d'octobre dernier, ses dernières volontés religieuses. Elles sont écrites en latin. Le pape assure avoir eu une préférence personnelle pour le choix de son successeur. Quant au testament du pape concernant ses affaires personnelles, il a été écrit secrètement par quatre cardinaux. Tout ce que le pape laisse est placé en Angleterre."

AFFAIRES D'AUTRI H

VIENNE, 5 nov. — Le régiment d'infanterie "Empereur Guillaume" vient de célébrer son jubilé ; il avait invité à cette fête l'attache militaire allemand à Vienne, colonel de Felsen, qui l'empereur d'Allemagne avait chargé de transmettre ses vœux aux officiers du régiment. Après s'être occupé de sa commission, nous combattions côte à côte, a ajouté le colonel, prêt à marcher contre l'ennemi, quel qu'il soit, si nos souverains, qui nous sont chers, nous ordonnent de prendre les armes."

L'ITALIE ET LES ETATS-UNIS

ROME, 5 nov. — L'ITALIA publie un article sur l'affaire du Chili et intitulé : "Ces bons Yankees !". "Les Etats-Unis, dit-il, ont une règle diplomatique pour le Chili et une autre pour l'Italie. Par la loi de McKinley sur le tarif douanier il est, de fait, fermé les marchés des Etats-Unis aux produits et aux marchandises de l'Italie ; maintenant ils cherchent à devenir les puissants suzerains de toute l'Amérique. Tous les Yankees ne se font aucun scrupule de traiter la politique comme une affaire commerciale, même quand il s'agit de questions internationales. Mais le moment peut venir où l'Europe mettra de côté toutes ses moqueries distinctions et invitera les Etats-Unis à avoir une notion plus exacte et plus précise des lois internationales."

TREMblement de Terre AU JAPON

LONDRES, 5 nov. — Le correspondant du Times à Hogo donne le récit suivant du tremblement de terre du 29 octobre : "La secousse a été tellement forte qu'il n'est pas possible de donner un compte exact des dégâts qui en ont résulté. On estime qu'un grand nombre de personnes ont péri, mais jusqu'à présent, rien ne prouve qu'il y a eu plus de 3,000 personnes tuées. C'est à Ozaki que le désastre a été le plus sérieux. Il y a péri au moins mille personnes."

"La principale secousse a duré à peine deux minutes, mais elle était d'une violence extrême. Les autres secousses n'étaient pas assez fortes pour causer des dégâts sérieux dans tout autre circonstance ; mais, là, elles ont fait tomber les murs des maisons déjà ébranlées. De légères secousses se succèdent à des intervalles irréguliers."

"Les ponts et les lignes de chemins de fer ont été détruits sur une grande étendue de pays et toutes communications sont interrompues. Des crevasse se sont produites sur les routes et il est dangereux de voyager. Toutes les villes situées sur la côte ont grandement souffert et sont en proie à la plus affreuse détresse."

"Le gouvernement est bien embarrassé pour porter secours aux malheureux, par suite du manque de moyens de communication. Peu d'Européens ont péri, mais leurs maisons d'affaires ont éprouvé des pertes sérieuses."

SOCIÉTÉS DE MORALITÉ

BERLIN, 5 nov. — Un Congrès des Sociétés allemandes de moralité vient de se tenir à Dresde. Il a naturellement protesté contre la tolérance que le gouvernement accorde aux mauvaises mœurs, sous toutes leurs formes, mais il ne semble pas que les conclusions auxquelles il a abouti soient parfaitement pratiques ; il croit qu'il suffirait de former les théâtres et brasseries le dimanche, pour supprimer toute immoralité et régénérer l'Allemagne. Les journaux raillent fort ces vertueuses illusions et estiment que le ministre de la justice, qui se prépare, dit-on, à prendre de sérieuses mesures contre les souteneurs de jour en jour plus nombreux à Berlin, fera bien de s'arrêter à quelques choses de moins inoffensives. Il y paraît d'ailleurs parfaitement disposé.

Le Conseil colonial va se réunir le 21 ; mais le programme de ses travaux ne donne pas de grandes lumières sur les projets du gouvernement, en ce qui concerne la future expédition destinée à venger la défaite de l'expédition Zet wki, dans l'Afrique orientale et la mission dans le hinterland de Cameroun vers le Tchad dont parlent les journaux. Le Conseil aura à s'occuper que de dresser le budget de ces colonies, qui restent sensiblement les mêmes que les années précédentes ; le gouvernement est de plus en plus résolu à ne donner au Conseil colonial aucune initiative, ni même aucun rôle politique.

COURRIER DE BERLIN

BERLIN, 5 nov. — Le roi et la reine de Wurtemberg, assistés du duc de Bade, viendront à Berlin recevoir le vainqueur d'être allé à Stuttgart aux obèques de son roi.

LE CANADA JEUDI 5 NOVEMBRE 1891

Les Etats-Unis et l'Italie.

COURRIER DE BERLIN

Tremblement de Terre au Japon.

SOCIETE DE MORALITE.

Les Elections aux Etats-Unis.

AFFAIRES D'AUTRICHE.

NOUVELLES DE PARCOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

AU VATICAN

LONDRES, 5 nov. — Le correspondant parisien du CHRONICLE dit : "Le pape a préparé, au mois d'octobre dernier, ses dernières volontés religieuses. Elles sont écrites en latin. Le pape assure avoir eu une préférence personnelle pour le choix de son successeur. Quant au testament du pape concernant ses affaires personnelles, il a été écrit secrètement par quatre cardinaux. Tout ce que le pape laisse est placé en Angleterre."

AFFAIRES D'AUTRI H

VIENNE, 5 nov. — Le régiment d'infanterie "Empereur Guillaume" vient de célébrer son jubilé ; il avait invité à cette fête l'attache militaire allemand à Vienne, colonel de Felsen, qui l'empereur d'Allemagne avait chargé de transmettre ses vœux aux officiers du régiment. Après s'être occupé de sa commission, nous combattions côte à côte, a ajouté le colonel, prêt à marcher contre l'ennemi, quel qu'il soit, si nos souverains, qui nous sont chers, nous ordonnent de prendre les armes."

L'ITALIE ET LES ETATS-UNIS

ROME, 5 nov. — L'ITALIA publie un article sur l'affaire du Chili et intitulé : "Ces bons Yankees !". "Les Etats-Unis, dit-il, ont une règle diplomatique pour le Chili et une autre pour l'Italie. Par la loi de McKinley sur le tarif douanier il est, de fait, fermé les marchés des Etats-Unis aux produits et aux marchandises de l'Italie ; maintenant ils cherchent à devenir les puissants suzerains de toute l'Amérique. Tous les Yankees ne se font aucun scrupule de traiter la politique comme une affaire commerciale, même quand il s'agit de questions internationales. Mais le moment peut venir où l'Europe mettra de côté toutes ses moqueries distinctions et invitera les Etats-Unis à avoir une notion plus exacte et plus précise des lois internationales."

TREMblement de Terre AU JAPON

LONDRES, 5 nov. — Le correspondant du Times à Hogo donne le récit suivant du tremblement de terre du 29 octobre : "La secousse a été tellement forte qu'il n'est pas possible de donner un compte exact des dégâts qui en ont résulté. On estime qu'un grand nombre de personnes ont péri, mais jusqu'à présent, rien ne prouve qu'il y a eu plus de 3,000 personnes tuées. C'est à Ozaki que le désastre a été le plus sérieux. Il y a péri au moins mille personnes."

"La principale secousse a duré à peine deux minutes, mais elle était d'une violence extrême. Les autres secousses n'étaient pas assez fortes pour causer des dégâts sérieux dans tout autre circonstance ; mais, là, elles ont fait tomber les murs des maisons déjà ébranlées. De légères secousses se succèdent à des intervalles irréguliers."

"Les ponts et les lignes de chemins de fer ont été détruits sur une grande étendue de pays et toutes communications sont interrompues. Des crevasse se sont produites sur les routes et il est dangereux de voyager. Toutes les villes situées sur la côte ont grandement souffert et sont en proie à la plus affreuse détresse."

"Le gouvernement est bien embarrassé pour porter secours aux malheureux, par suite du manque de moyens de communication. Peu d'Européens ont péri, mais leurs maisons d'affaires ont éprouvé des pertes sérieuses."

SOCIÉTÉS DE MORALITÉ

BERLIN, 5 nov. — Un Congrès des Sociétés allemandes de moralité vient de se tenir à Dresde. Il a naturellement protesté contre la tolérance que le gouvernement accorde aux mauvaises mœurs, sous toutes leurs formes, mais il ne semble pas que les conclusions auxquelles il a abouti soient parfaitement pratiques ; il croit qu'il suffirait de former les théâtres et brasseries le dimanche, pour supprimer toute immoralité et régénérer l'Allemagne. Les journaux raillent fort ces vertueuses illusions et estiment que le ministre de la justice, qui se prépare, dit-on, à prendre de sérieuses mesures contre les souteneurs de jour en jour plus nombreux à Berlin, fera bien de s'arrêter à quelques choses de moins inoffensives. Il y paraît d'ailleurs parfaitement disposé.

Le Conseil colonial va se réunir le 21 ; mais le programme de ses travaux ne donne pas de grandes lumières sur les projets du gouvernement, en ce qui concerne la future expédition destinée à venger la défaite de l'expédition Zet wki, dans l'Afrique orientale et la mission dans le hinterland de Cameroun vers le Tchad dont parlent les journaux. Le Conseil aura à s'occuper que de dresser le budget de ces colonies, qui restent sensiblement les mêmes que les années précédentes ; le gouvernement est de plus en plus résolu à ne donner au Conseil colonial aucune initiative, ni même aucun rôle politique.

COURRIER DE BERLIN

BERLIN, 5 nov. — Le roi et la reine de Wurtemberg, assistés du duc de Bade, viendront à Berlin recevoir le vainqueur d'être allé à Stuttgart aux obèques de son roi.

LE CANADA JEUDI 5 NOVEMBRE 1891

Les Etats-Unis et l'Italie.

COURRIER DE BERLIN

Tremblement de Terre au Japon.

SOCIETE DE MORALITE.

Les Elections aux Etats-Unis.

AFFAIRES D'AUTRICHE.

NOUVELLES DE PARCOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

AU VATICAN

LONDRES, 5 nov. — Le correspondant parisien du CHRONICLE dit : "Le pape a préparé, au mois d'octobre dernier, ses dernières volontés religieuses. Elles sont écrites en latin. Le pape assure avoir eu une préférence personnelle pour le choix de son successeur. Quant au testament du pape concernant ses affaires personnelles, il a été écrit secrètement par quatre cardinaux. Tout ce que le pape laisse est placé en Angleterre."

AFFAIRES D'AUTRI H

VIENNE, 5 nov. — Le régiment d'infanterie "Empereur Guillaume" vient de célébrer son jubilé ; il avait invité à cette fête l'attache militaire allemand à Vienne, colonel de Felsen, qui l'empereur d'Allemagne avait chargé de transmettre ses vœux aux officiers du régiment. Après s'être occupé de sa commission, nous combattions côte à côte, a ajouté le colonel, prêt à marcher contre l'ennemi, quel qu'il soit, si nos souverains, qui nous sont chers, nous ordonnent de prendre les armes."

L'ITALIE ET LES ETATS-UNIS

ROME, 5 nov. — L'ITALIA publie un article sur l'affaire du Chili et intitulé : "Ces bons Yankees !". "Les Etats-Unis, dit-il, ont une règle diplomatique pour le Chili et une autre pour l'Italie. Par la loi de McKinley sur le tarif douanier il est, de fait, fermé les marchés des Etats-Unis aux produits et aux marchandises de l'Italie ; maintenant ils cherchent à devenir les puissants suzerains de toute l'Amérique. Tous les Yankees ne se font aucun scrupule de traiter la politique comme une affaire commerciale, même quand il s'agit de questions internationales. Mais le moment peut venir où l'Europe mettra de côté toutes ses moqueries distinctions et invitera les Etats-Unis à avoir une notion plus exacte et plus précise des lois internationales."

TREMblement de Terre AU JAPON

LONDRES, 5 nov. — Le correspondant du Times à Hogo donne le récit suivant du tremblement de terre du 29 octobre : "La secousse a été tellement forte qu'il n'est pas possible de donner un compte exact des dégâts qui en ont résulté. On estime qu'un grand nombre de personnes ont péri, mais jusqu'à présent, rien ne prouve qu'il y a eu plus de 3,000 personnes tuées. C'est à Ozaki que le désastre a été le plus sérieux. Il y a péri au moins mille personnes."

"La principale secousse a duré à peine deux minutes, mais elle était d'une violence extrême. Les autres secousses n'étaient pas assez fortes pour causer des dégâts sérieux dans tout autre circonstance ; mais, là, elles ont fait tomber les murs des maisons déjà ébranlées. De légères secousses se succèdent à des intervalles irréguliers."

"Les ponts et les lignes de chemins de fer ont été détruits sur une grande étendue de pays et toutes communications sont interrompues. Des crevasse se sont produites sur les routes et il est dangereux de voyager. Toutes les villes situées sur la côte ont grandement souffert et sont en proie à la plus affreuse détresse."

"Le gouvernement est bien embarrassé pour porter secours aux malheureux, par suite du manque de moyens de communication. Peu d'Européens ont péri, mais leurs maisons d'affaires ont éprouvé des pertes sérieuses."

</